

depuis quatre jours venait de Bruges. Il était âgé de 28 ans et s'appelait Amand Devos. Il laisse une femme et deux enfants habitant la Belgique. Le corps de ce malheureux a été transporté à l'hôpital.

Un ouvrier en portefeuilles, demeurant rue Nain, Pierre G... a volé à un fleur, habitant la même maison quelques vêtements. Après quoi Pierre G... a pris la fuite.

Cet homme âgé de 35 ans, était en résidence obligée à Roubaix. D'actives recherches ont lieu.

Il est arrivé un accident grave dans l'atelier de peignage Morel, rue de Tournai.

Un débiteur, Camille Vandeweghe, voulant réparer les coussinets d'un arbre de transmission, était occupé à soulever ce dernier avec un levier. Tout à-coup, pendant l'équilibre, il fut précipité sur le sol d'une hauteur de trois à quatre mètres.

Cette chute eut pour résultat, une fracture de la cuisse gauche. Le pauvre ouvrier a été transporté immédiatement à l'hôtel-Dieu. M. le docteur Godefroy lui a donné ses soins.

Un jeune homme de 26 ans, Edmond W., apprenti, a été arrêté hier soir, au domicile de ses parents, Grande-Rue, à la suite d'une scène violente entre lui et sa mère.

Ce jeune homme s'est porté à de certaines violences envers la pauvre femme, qui lui reprochait, sans doute, son incontinence. Se voyant entre les mains des agents, Edmond W... a redoublé de fureur et vocifé dans les outrages d'une manière indigne.

Voici un acte de brutalité dont nos voisins d'Allemagne ont seuls le privilège et qui s'est accompli, cependant à Mouscron, dimanche soir.

Vers sept heures et demie, une jeune fille de Roubaix, Mlle M. R..., montait en wagon à la gare de Mouscron. Derrière elle se trouvait un monsieur élégamment vêtu, mais, comme il arrive hélas trop souvent, dont les manières brutales ne répondaient pas à la toilette. Au moment où Mlle M. R... enjamait pour entrer dans le wagon, le monsieur qui voulait à toute force passer le premier, la poussa violemment, la pied droit de cette demoiselle s'embarassa dans la marche-pied et une entorse s'en suivit.

Arrivé à Roubaix, Mlle M. R... fut obligée de se faire reconduire à son domicile en voiture de place.

Quand au bator voyant l'effet de son indignité grossière, il avait disparu ayant soigneusement de se faire connaître.

Dimanche, rue Bernard, un cheval appartenant à un boucher de la rue du Moulin-de-Roubaix, a renversé un enfant qui traversait la chaussée. Heureusement que le conducteur eût la présence d'esprit de stopper son cheval sur le champ. L'animal très-décile s'arrêta court, sans quoi l'enfant était infailliblement écrasé.

Il fut retiré des jambes du cheval avec des contusions aux cuisses, à l'avant bras gauche et à la tête.

Cet enfant âgé de 5 ans se nomme Louis L... ses lésions sont peu dangereuses.

Voici le résultat des deux courses hippiques d'avant-hier, au contour de l'Esplanade, à Lille.

Le cheval de M. X..., de Roubaix, a été vainqueur. *Hirondelle* a été devancé par *Didi*, et de beaucoup. *Gabriel*, de M. D..., a été vainqueur de la seconde course.

Un concours hippique a été donné, dimanche 4 juin, à Yilvörde (Belgique).

Feuilleton du Journal de Roubaix du 7 Juin 1876.

### Chevaliers de l'écritoire

XIV. — DEUX SYSTÈMES COMMUNES POUR DEVENIR LITTÉRAIRE (Suite).

« Vous tous qui vous pressez autour de cette chaire, vous êtes les larves modestes destinées à vous élever un jour, secouant l'or et l'azur de vos ailes. Vous avez le germe, le fécondant. Vous possédez l'imagination, je développerai sa puissance; vous ressemblez à des rôtisseurs, je ferai de vous des aigles s'élevant au-dessus de la voûte où meurt le Prométhée martyr, pour fixer hardiment l'astre qui brûle nos faibles paupères. »

Cette fois, les jeunes gens levèrent la tête par un mouvement brusque, et toutes les mains applaudirent.

« Tous, vous le sentez, vous avez du génie, vous êtes des élus de la gloire, vous vous doterez de poèmes épiques plus grandioses que les rhapsodies d'Homère, de comédies plus fortes que le *Misanthrope*; de tragédies qui feront oublier *Athalie* et *Othello*; de romans dans lesquels paliront *Madame de*... »

Plusieurs sociétés de pêcheurs à la ligne ont pris part à ce concours. Nous remarquons entre autres la société *Saint-Pierre* de Roubaix.

Cette société a remporté le 1<sup>er</sup> prix de la première série et deux primes d'honneur.

Voici le programme des morceaux qui seront exécutés le jeudi 8 juin à 8 h 1/2 du soir, sur le kiosque de la Grand'Place, par la Grande-Harmonie :

- 1<sup>o</sup> Allegro militaire. MENDELSSOHN
- 2<sup>o</sup> Marche du songe d'une nuit d'été. VERDY
- 3<sup>o</sup> Ouverture de Nabu-chodonosor. VERDY
- 4<sup>o</sup> Fantaisie pour tuba exécutée par M. Victor Vaisier. CLODOMIR
- 5<sup>o</sup> Polka pour trombone exécutée par M. Denis BOULCOURT.

La ville d'Armentières vient d'effectuer le 13<sup>e</sup> tirage de l'emprunt municipal de 850,247 francs. Les 20 obligations dont les numéros suivent ont été extraites : 456-1777-580-1723-780-879-1426-1020-508-871-4102-1091-352-430-332-1332-1288-1480-491-495.

Le *Moniteur universel* annonce le mariage de Mlle Jeanne Renault, fille du général baron Renault, une des victimes de la bataille de Champigny, avec M. Cousin, avocat du barreau de Lille.

Un commerçant de Lille a été arrêté, dans la journée d'hier, pour avoir mis en circulation des traites nombreuses portant une fausse signature.

Les victimes sont trois banquiers qui avaient accepté ces valeurs de confiance.

À la suite d'une descente du parquet d'Hazebrouck à Vinzeesle, une fille de cette commune a été arrêtée hier et écrouée à la maison d'arrêt, comme coupable d'infanticide.

L'assaut de danse organisé par M. Lagrange, professeur à Lille, avec le concours de plusieurs amateurs de Lille et des environs, a été exécuté dimanche dernier, 4 courant, chez M. Dubois, route de Béthune.

Les prix ont été distribués ainsi qu'il suit :

Section des matras. — 1<sup>er</sup> prix, médaille d'argent, M. Piédoux, maître à Tourcoing.

2<sup>o</sup> prix, médaille d'argent, M. Lagrange, professeur à Lille.

Section des précôts. — 1<sup>er</sup> prix, médaille de brouze, M. Leblanc, prévôt à Tourcoing.

2<sup>o</sup> prix, médaille de bronze, M. Demarcher, prévôt à Lille.

Cet assaut a été donné au bénéfice d'une famille malheureuse. La recette s'est élevée à 98 francs.

On raconte, dit le *Mémorial*, qu'un gros farceur a imaginé, vendredi, d'adresser à une foule de gens des cartes postales leur faisant une commande ou les priant de passer le lendemain, sans faute, rue de l'Arc, chez M. W. ...

Tout fut exécuté à la lettre. A la première heure, M. W. ... reçut la visite de quatre ramoneurs de cheminée, puis d'une voiture pour des relevailles, puis de neuf voitures pour une nocce; bientôt arriva le charcutier avec 60 tranches de jambon très-fines, puis un pédicure, un dentiste, une sage-femme et un médecin.

Enfin arriva un maître d'hôtel à qui la carte commandait un dîner de noces de 44 couverts. Il venait pour régler le menu... Il s'en est allé, comme les autres, peu satisfait, on le comprend.

Le gros farceur a voulu mystifier M. W. ... Mais, comme on le voit, beaucoup d'autres l'ont été en même temps.

*Bouquet de cerises, Colomba*, de poésies plus inspirées que les plus belles de Hugo! Vous devez commencer une ère nouvelle et inaugurer l'avenir!

Ce furent alors des cris enthousiastes qui éclatèrent.

Cajol s'inclina et porta à ses lèvres un verre d'eau sucrée, comme il avait vu faire à l'Académie.

Il entra ensuite dans le détail de la composition.

« Cherchez, dit-il, ce qui vous attire davantage, mais si vous aimez tout, choisissez tout. Chaque genre a sa langue, son glossaire, sa garde-robe de costumes. »

« Voulez-vous remonter à l'origine de l'histoire, vous convient-il de fouiller les cendres d'Herculanum, d'errer sur les ruines de Carthage, de vous isoler aux lieux où furent Nioïde ou Memphis? Prenez d'abord l'histoire, indiquez l'année qu'il vous convient d'assigner à votre épisode, puis, mettant à part les mots techniques concernant les costumes, les armes, les animaux, les fleurs, les usages, composez votre roman sans vous préoccuper de la science, que vous n'avez pas assez digérée. Quand vous aurez fini, vous remplacerez tous les mots connus par des mots inconnus, et le livre vous classera nécessairement au nombre des savants et des archéologues. »

« Des membres de l'Institut discutent

Aussi, il y a plainte portée, et le farceur pourra bien ne pas avoir à se féliciter de son mauvais tour.

Est-ce assez malin, hein!

### TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE DE ROUBAIX.

Audience du 1<sup>er</sup> juin 1876.

Juge-Président, M. Bonnier; Ministère-Public, M. Berthet, commissaire de police.

Ouverture de l'audience à 10 heures.

Primo. Quatre individus à face érubescence ayant contrevenu, *coram populo*, à la loi du 23 janvier 1873. Un franc d'amende. Deux de ces personnes ne sont pas en état de comparaitre; double amende aux récidivistes.

En second lieu, voici une affaire scabreuse. — Mme X... possesseur d'un serin du plus gentilgoisier porte partie civile contre Mme Z... propriétaire d'une chatte friande. Il paraît que le Mitis de Mme Z... apercevant la cage de l'oiseau des îles, ouverte, n'a pas hésité à se rendre maître de la place et de croquer le pauvre serin. — La loi statue sur les faits et gestes des chiens; mais elle est muette à propos de la race féline qui, du reste, est indisciplinée. Donc, le tribunal a déclaré que ce fait n'étant pas une contravention prévue par la loi, il ne pouvait prononcer. — La peine du talion ou la loi de Lynch étaient, en ce cas, seules applicables.

L'audience continue en appliquant les pénalités prescrites aux contraventions ordinaires, — pour trois individus qui ont fait des malpropres sur la voie publique; — pour trois logeurs qui n'ont pas inscrits leurs locataires; — pour deux autres cabaretiers, manquant des registres d'inscription; — pour deux personnes en défaut de balayage, etc., etc.

Deux gamins surpris sarclant les lilas du square, comparurent pour s'expliquer à ce sujet. Les deux gairlards sont loin de ressembler à Nisus et Euryale. Aucun ne veut assumer la responsabilité complète du fait, bien au contraire ils se déchargent, du tout, l'un sur l'autre : le *me me adsum qui feci* se lit dans Virgile, mais pas dans leur bouche. Ils sont néanmoins chacun punis en conséquence. Avis aux camarades qui voudraient les imiter.

Pour finir, la ribambelle des turbulents!... Ils sont treize. Entre autres : Jean-Baptiste Lepers, charretier, demeurant à Croix, rue de l'Époule. Deux jours de prison lui sont appliqués. Jean-Baptiste s'était livré à des violences d'une intensité rare. — Un tisserand de Wattrelos, Pierre-François Delgrange pris en pleine ivresse faisant grand tapage. Aussi deux jours de prison. — Un mécanicien de la rue Cadeau, à Roubaix, Pierre Basteleux; il reçoit onze francs d'amende avec un jour de prison pour les extravagances tumultueuses auxquelles il s'est livré un de ces derniers soirs.

Clôture de l'audience à une heure et demie.

### NOX.

— Une idée originale, dit le *Libéral* de Cambrai, c'est celle de rentrer dans son domicile par la... cheminée. Elle a pourtant germé dans le cerveau d'un brave garçon de la commune X... dont l'épouse impudente avait fermé les lojis en oubliant d'en remettre la clé à son conjoint. Notre homme, fort dépité de ne pouvoir éteindre le domicile conjugal, s'accusa de grimper sur le toit et de s'introduire dans le tuyau de la cheminée, qui devait — dit-il — moins lui le croyait — pénétrer directement dans sa chambre.

Hélas! le contenant était en raison inverse du contenu, et voilà notre patient enchaîné dans le corps de la cheminée, ne pouvant ni descendre, ni remonter. Suffoqué menacé d'asphyxie, à peine eût-il la force de jeter quelques cris d'angoisse.

L'attention des passants ne tarda pas à être éveillée par ces cris-meurs. Mais d'où venaient-ils? Les yeux se portèrent au ciel sans y découvrir le moindre petit ballon en détresse et les gémissements continuaient toujours.

voire opinion, citent des textes: vous répondez par d'autres citations, ou vous vous contentez de sourire avec la majesté du Jupiter antique, et votre place est marquée au nombre des littérateurs sérieux; ou vous regardez avec respect, et si une place de bibliothécaire vient à vaquer, vous pouvez la demander sans crainte, on eût été heureux de vous l'offrir.

« Le genre antique ne vous sourit pas, je le conçois; mais le moyen âge vous attire. Là, il faut du mouvement, de la vie: Turcs contre chrétiens, vaisseaux contre seigneurs, comtes luttant contre les rois; — les blasons, les bannières, les dagues, les créneaux, les surcoats d'hermine, les cottes de mailles, les tapisseries, les pages, les châtelains, les châtelaines, les palefrois, les clochettes d'ermite, les croisées, les ménestrels, le gai savoir, les quintaines, les tournois, les souterrains doivent se trouver à toutes les pages, émailler toutes les phrases. Il y a qui ze ans, on ne recevait pas autre chose que des romans de chevalerie dans les journaux. »

« Avez-vous l'humeur sombre, et la nuit voyez-vous glisser des fantômes dans vos rêves? Etudiez d'abord les chefs-d'œuvre de ce genre qui sont d'origine anglaise, placez dès le début de votre livre une apparition qui domine l'ouvrage d'une façon gigantesque, qu'un coup de vent éteigne toujours su-

Heureusement on alla — il y en a au village — planté une échelle contre la maison et rebout l'endroit où se tenaient les plantes, qui déjà allaient en s'éteignant; vite on hâta le wagon de l'endroit, et en quelques coups de pioche, un pan de la cheminée est abattu mettant à jour la figure p't usse et noire de suite de la victime. Ce ne fut pas sans peine qu'on put l'extraire de sa prison. Il mourut mort de peur. Après avoir chaudement remercié ses sauveurs, le pauvre homme prononça qu'à l'avenir il choisirait un chemin moins aérien pour rentrer chez lui.

### CONVOIS FUNÈRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille WATTINNE qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur HENRI-CLÉMENT WATTINNE, décédé à Anchy-lez-Hesdin, le 4 juin 1876, sont priés de vouloir bien assister à ses obsèques et service solennel qui auront lieu le jeudi 8 juin 1876, à 4 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. L'assemblée rue du Château, 28, à Roubaix.

Les amis et connaissances de la famille DUBRUNFAUT-MANCHE, qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame CATHERINE MANCHE, décédée à Roubaix, le 5 juin 1876, à l'âge de 68 ans, sont priés de vouloir bien assister à ses obsèques et service solennel qui auront lieu le mercredi 7 juin 1876, à 9 heures en l'église Sainte-Elisabeth. L'assemblée à la maison mortuaire, rue Magenta, 21.

Les amis et connaissances de la famille LELEU-PELLON, qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame CHARLOTTE-JOSEPH PELLON, veuve de Monsieur AUGUSTE LELEU, décédée à Roubaix, le 6 juin 1876, dans sa 33<sup>e</sup> année, sont priés de vouloir bien assister à ses obsèques et service solennel qui auront lieu le mercredi 7 juin 1876, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le jeudi 8 juin 1876, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur FLORENZ RAURIVE, époux de Dame COSAERT, décédé à Roubaix, le 4 mai 1876, à l'âge de 62 ans et 7 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église paroissiale de Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 7 juin 1876, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur CONSTANT AIMABLE GERMAIN, époux de Dame JULIE DOUILLER, décédée à Roubaix, le 22 mars 1875, à l'âge de 68 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le mercredi 7 juin 1876, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur JEROME LERUSTE, époux de Dame ANTOINETTE BAERT, décédée à Roubaix, le 2 mai 1876, à l'âge de 31 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

### PRIX DU PAIN POUR SERVIR DE RÉGIME AUX BOULANGERS

MOYENNE DÉCIMALE	C. DM.
Pain de ménage.	
Composé de deux tiers de blé blanc et un tiers de blé roux ou mélangé.	
Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à...	32 00
Pain de deuxième qualité.	
Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à...	35 50
Pain blanc.	
Composé comme le précédent avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.	
Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à...	39 00
Pain de fleur dit pain français.	
Composé de fleur de première qualité.	
Le pain de 125 grammes est taxé à...	5 25
Les deux pains, à...	10 50
Les quatre pains, à...	21 00
Les huit pains, à...	42 00

Fixé à l'hôtel de la Mairie de Roubaix le 5 juin 1876.

Le Maire de Roubaix, C. DESCAT.

### Prix de revient des Viandes DROITS D'OCTROI COMPRIS.

Viande	le k <sup>g</sup>	le 100 k <sup>g</sup>	le 300 k <sup>g</sup>
Bœuf	1.75	1.75	5.25
Vache	1.65	1.60	4.95
Tureau	0.40	0.40	1.20
Veau	2.05	1.95	5.85
Mouton	1.95	1.85	5.55
Porc	1.85	1.80	5.45

Roubaix, le 3 Juin 1876.

Le Maire de Roubaix, C. DESCAT.

bêtement la lumière au moment où l'étrange apparition court risque d'être reconnue; multipliez les effets de nuit, les aboiements lugubres des chiens, le vol étouffé des chouettes, les ailes membraneuses de la chauve-souris, et, selon l'époque, les plaintes de la lyre éolienne, les menaces de la sorcière ou les sentences d'un juge masqué.

« Si vous aimez les champs, si vos souvenirs vous reportent sans cesse vers le pays qui vous a vu naître, étendez les tons brillants de votre palette, travaillez dans le gris; ne vous permettez que des aurores et des couchers de soleil. Souvenez-vous que les paysans sont silencieux et prétez-leur plus de faits que de paroles; que vos romans champêtres évitent l'idéalisation du labourer, sans le calomnier pourtant. Qu'un milieu de vos scènes de fenaison coure une mélodie de hautbois; qu'il y ait une croix de pierre sur le chemin, un bon curé dans l'église, et vous êtes sauvé; votre roman est un tableau digne de Français ou de Rosa Bonheur. »

« Mais vous vous agitez sur le bonivard, vous connaissez le perron de Torloni et vous n'aimez que les glaces du Café napolitain; la vie au dehors vous charme, le cigare à pour vous les délices; les chevaux vous entraînent, vous parlez à la Marche, vous louez follement des avant-scènes, vous vivez au Jockey-Club et sur le turf, vous achetez des

### CORRESPONDANCE

Les articles qui suivent, n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité du journal.

Monsieur le Rédacteur.

L'administration de Roubaix, prenant exemple des grands travaux exécutés à Paris, Marseille, Lyon, Lille, Reims, devrait, au moment où la grande question de la rue de la gare est posée, adopter un plan ensemble pour la transformation de la ville.

On devrait proposer des primes aux architectes qui présenteraient les meilleurs plans.

Ces grands travaux de viement d'autant plus nécessaires, que l'industrie va grandissant chaque année.

actuelles sont reconnues insuffisantes. Cela se fera plus sentir encore, quand il s'agira d'établir les tramways; des grandes artères sur différents points de la ville, deviennent indispensables.

On peut les résumer comme suit : 1<sup>o</sup> La grande rue de la gare déjà projetée par l'administration partant des grands magasins de la Providence, au centre du square, desservira et donnera satisfaction aux nombreux intérêts des quartiers des rues de St. Georges, Grand Chemin et quartier de l'Alouette.

2<sup>o</sup> Une autre grande rue de la gare, partant du Bazar pour aller rejoindre la précédente au centre du square, pour se continuer ensemble sur la nouvelle gare projetée.

Cette seconde rue n'a pas moins sa raison d'être que la première, à cause du grand mouvement, et je puis ajouter des encombrements qui se produisent toute la journée, dans les rues de la Possaue, Chènes et du Pays, la grande rue, et la route de Launoy, ont aussi un grand intérêt à voir ce projet. Se réaliser.

3<sup>o</sup> L'idée de ces deux grandes rues se retrouve représentée par le plan exposé chez M. Bernard, rue du Vieil-Abreuvoir; l'une teintée bleue est le projet du conseil municipal, l'autre teintée jaune est le projet convenant plus particulièrement à l'administration du chemin de fer.

Il est généralement reconnu, comme le plus praticable et appelé à rendre plus de services que le projet du Conseil municipal.

4<sup>o</sup> Dégagement de l'Eglise St-Martin.

5<sup>o</sup> Prolongement de la rue Nain en ligne directe sur l'église Saint-Martin.

6<sup>o</sup> Redressement de la rue du Vieil-Abreuvoir, en expropriant toutes les petites maisons qui y existent, et qui n'auraient disparaitre depuis longtemps, du centre de la ville.

7<sup>o</sup> Expropriation l'avant-cour de M. Carvois, y faire un grand dégagement pour rendre moins dangereux ce coin de rue où des accidents se produisent souvent.

8<sup>o</sup> En face de la rue des lignes, ouvrir une large rue, pour communiquer avec celle du faubourg St-Antoine.

Rechercher la voie la plus directe et la plus praticable, pour les tramways devant faire le service de Roubaix à Tourcoing, soit par exemple, ouvrir une large rue, partant de la place de la Liberté, débouchant rue Saint-Antoine élargie, pour aboutir route de Tourcoing.

On pourra se récrier sur l'importance de ces travaux et des sommes énormes qu'ils exigent.

Roubaix possède suffisamment de ressources pour oser les entreprendre; que nos administrateurs ne songent qu'à une chose: faire une grande œuvre digne de notre ville, et digne d'eux; l'avenir leur réserve la reconnaissance entière de tous les habitants. S. X.

Un lecteur.

### Belgique.

— UN CRIME HORRIBLE a été commis avant-hier soir à Liège. De puis le mois d'octobre dernier, l'épouse Gervais Philippe avait abandonné son mari; elle s'était allée vivre avec un ouvrier houilleur dans une maison de la rue Montagne-Sainte-Walburge.

Hier, vers 9 heures et demie du soir, elle eut l'effronterie de se représenter au domicile de son mari, demeurant au faubourg Saint-Léonard, n<sup>o</sup> 284, pour y réclamer les effets qu'elle avait oubliés d'emporter lors de sa fuite.

occupés de Binder et vous revendez votre mobilier tous les six mois. Amateur bibelotier, fantasiste, vous connaissez tout, vous estimez tout, vous cotiez tout; et ce que vous faites en imagination, en regardant les autres manger les raisins trop verts par vos dents, vous voulez le réaliser et vous enivrez de la saveur qu'ils doivent avoir en essayant de les étendre dans votre coupe. C'est le roman du jour, le livre d'aventures, la brochure de la rue. Le feuilleton de tous les talons noirs de tous les jeunes premiers, de tous les goumeux! Installez-vous entre la Madeleine et le boulevard Beaumarchais, écoutez ce qu'on dit, regardez ce que l'on fait, dinez souvent en ville, multipliez les portraits, écrivez les épisodes de la vie de vos amis, vous serez le représentant du roman du jour, genre couru, demandant peu d'étude et auquel les mots suffisent.

Restent les romans de mœurs: une situation étant donnée, ainsi qu'un nombre limité de personnages, vous fouillez le cœur de chacun; vices ou vertus, vous approfondissez, vous peignez, vous racontez.

(A suivre.)

Mais à peine était-elle entrée que son mari courut former la porte, puis, saisissant à ses pieds le parquet, il se précipita vers elle et se mit à l'embrasser. Elle se débattit sous ses bras, puis se précipita vers la porte, ouvrit, la referma, puis s'enfuit aussitôt.

Mais un enfant de 8 ans que la mère avait amené avec elle et qui avait assisté à cette terrible scène, poussa des cris si effrayants que les voisins accoururent bientôt. Ils lurent enfoncer la porte et se trouvèrent alors en présence d'un spectacle terrible. La femme Gervais gisait dans son sang et les intestins lui sortaient du ventre.

On requit immédiatement des secours, et l'on courut chercher un médecin; cependant les uns allaient prévenir la police et les autres recherchaient le coupable.

Celui-ci s'était dirigé vers la Meuse, arrivé au quai Saint-Léonard, il vit qu'il était poursuivi et il résolut d'être fait avec ses jours. D'un bond, il fut dans le fleuve, et là, à l'aide du couteau qu'il avait conservé, il se coupa la gorge.

Quant on l'a retiré du fleuve il était mort. Quant à la femme Gervais, après avoir reçu les soins de M. le docteur Frokide, elle a été transportée sur un brancard à l'hôpital de Béthune.

Son état est très-grave et on désespère de la sauver.

Cette femme, née Marie Riga, est âgée de 35 ans; elle était mœuvre.

Elle avait deux enfants, deux garçons, l'un âgé de 15 ans, en ce moment en traitement à Bayre, l'autre de huit ans, qui ne paraît pas avoir amené avec elle et qui a été témoin du crime.

— UN ACCOURS À LA CLÉMENTINE ROYALE a été faite en faveur des condamnés du duel militaire de la Cambre. On dit que la royauté, faite d'office, est appuyée par plusieurs nobilités de l'armée.

### Faits Divers